

Le miracle d'après les fêtes de Pâques : "Du bon usage des bouts de laine"

Autor(en): **Fiechter, J.-R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **5 (1975)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Du bon usage des bouts de laine »

Mon ami François, un ami de toujours, est la bienveillance même.

Il déteste ce qu'il appelle « les histoires ».

La vie est, d'après lui, trop courte pour être empoisonnée à journées faites !

D'un sourire, d'un mot gentil, il apaise, réconforte, rassérène et pratiquant sans avoir l'air d'y toucher, l'art difficile du « laisser tomber », il renvoie à leur pacage, la bande des mesquins aux langues fourchues — les pires — des acariâtres et des avaricieux.

Cette photo a 125 ans!



... et peut-être plus ! Comment, en effet, déterminer l'âge d'un si beau document ? La photo a dû être prise vers 1920, et à ce moment-là, cette charmante brodeuse des Ponts-de-Martel avait 77 ans. Cette image rappellera sans doute de nombreux souvenirs à beaucoup de nos lecteurs. Souvenirs d'une époque où l'on savait encore prendre le temps de vivre...

(Document communiqué par une assistante sociale Pro Senectute).

Et vivent les cœurs généreux ! Les hommes de bonne volonté !

Rien ne sort de rien, mais c'est avec des « presque riens » qu'on arrive parfois à faire « des choses très bien ! »

Une bonne vieille femme de chez nous m'a donné une leçon dont j'aime à me souvenir, celle « du bon usage » des bouts de laine condamnés au rebut. Au début du siècle, l'horlogerie, chez nous, se faisait volontiers « en chambre », hors fabrique.

Loupiot impécunieux, j'avais été chargé trois fois par semaine, de porter, et de rapporter, le travail des régleuses à domicile.

C'est ainsi que j'appris à connaître « la Jeanne de chez les Bourquins d'En-Dessus ».

Elle habitait au rez-de-chaussée de la ferme familiale, une chambre donnant sur un petit jardin, mi-fleurs mi-légumes.

Je revois dans les moindres détails le décor du paisible logis : l'établi devant la fenêtre, les chromos aux murs et à côté du lit au gros édreton de coutil, « la table de nuit » avec, sur son dessus de marbre, un « rond » de grosse laine vert mousse où se nichaient les coquilles bleu ciel, rouge sombre et jaune mordoré, de trois œufs de Pâques, porte-bonheur de printemps.

Mon carton « remis » et l'ancien « repris », la Jeanne aimait à « tailler avec moi une bavette » et n'oubliait jamais, au départ, d'accompagner le très rituel morceau de sucre candi d'une pressante recommandation : « Et surtout, petit, n'oublie pas mes bouts de laine ! » Ah ! ces bouts de laine ! Aurai-je assez tarabusté ma mère, mes tantes et mes cousines, pour obtenir de leur gentillesse, les déchets de leurs tricotages ! Or, ce jour-là — ce devait être le sur-

lendemain des fêtes de Pâques — la porte était entrouverte, mais « la Jeanne » me fit signe de m'arrêter un instant sur le seuil tandis qu'elle s'affairait à dépouiller le lit de l'étalement des journaux qui le recouvraient : « Maintenant entre et regarde ! », me murmura-t-elle d'une voix extasiée en me montrant, d'un grand geste de la main, le nouveau dessus-de-lit qu'elle venait de terminer : « Regarde petit, ce que j'ai fait avec tes bouts de laine grâce à mon « tricotin » (une bobine avec quatre clous plantés en tête). N'est-ce pas qu'il est beau ! » Et elle m'embrassa avec effusion en pleurant d'émotion : « Ce sera pour Mathilde (sa nièce préférée), quand je ne serai plus là ! » Sans doute, aujourd'hui, « le chef-d'œuvre » ne serait-il à mes yeux qu'assemblage disparate, mais l'enthousiasme de son créateur était si contagieux — et j'étais si fier d'y avoir participé — que j'en parlai à toute ma famille.

Chacun voulut admirer de visu le fameux couvre-lit multicolore et jamais, sans doute, la Jeanne ne reçut-elle autant de visites et de félicitations.

« Et elles étaient méritées ! » conclut François.

C'est ainsi que la bonne vieille régleuse de mon enfance m'a donné une leçon jamais oubliée.

Je m'efforce même de la mettre encore en pratique...

Ne rien dédaigner à priori, mais réapprendre, au bénéfice d'autrui, à recueillir les bouts de laine voués au rebut et, leur ayant rendu cohésion et valeur nouvelles, être à même d'offrir à nos cœurs transis, l'écharpe chaude et bienvenue d'une amitié fraternelle.

J.-R. Fiechter



DANGER

Il est peut-être temps
de penser
à votre vue



Schmutz
lunetterie optique
haut Petit-Chêne 20
Lausanne (23 01 36)
centre spécialisé de verres de contact



**NOS SOURCES THERMALES = VOTRE SANTÉ
UNE CURE DE BAINS ET DE FANGO
DANS LES MONTAGNES COMPTE DOUBLE**

Centre médical :
instituts physiothérapeutique et balnéologique

Hôtels : des Alpes - Maison Blanche et Grand Bain
Bellevue - de France - Union
Piscine thermique dans chaque hôtel.

Pour tous renseignements :

**SOCIÉTÉ DES HOTELS ET BAINS
3954 LOÈCHE-LES-BAINS/VALAIS 1411 m.**

Directeur : **M. Ernest A. Reiber - Tél. 027 / 6 44 44**